

## « Le Seigneur ton Dieu aura en toi sa joie et son allégresse »

Il y a des phrases dans la Bible, en apparence anodines, qui portent tout un poids de signification que nous avons du mal à mesurer. Ainsi, cette annonce du prophète Sophonie que nous accueillons aujourd'hui : « *Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête.* » Il existe sans doute une parenté avec cette déclaration mystérieuse lors du Baptême de Jésus, telle que la rapporte l'évangile selon saint Marc : « *Tu es mon Fils bien-aimé : en toi, je trouve ma joie* » (Mc 1, 11 ; cf. Mt 3, 17). Lors de notre propre Baptême, la même affirmation a été formulée à notre égard, bien qu'elle ait été inaudible pour nos oreilles. C'est en particulier le sens profond de notre « *nom de Baptême* », notre prénom, ce nom sous lequel le Seigneur nous connaît de façon très intime. Il faut toute l'audace de la foi pour laisser résonner en nous, au plus profond de nous-même une telle affirmation. Pourtant, le Seigneur ne cesse de nous le redire : « *Tu es mon fils, ma fille bien-aimé(e) : en toi, je trouve ma joie.* »

Ce mot « *joie* » caractérise le 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent, appelé, selon la Tradition, le dimanche de *Gaudete*. Nous traduisons en français sous le vocable « *joie* » deux mots bien différents en latin : *gaudium* et *laetitia*. Deux textes majeurs du pape François portent chacun de ces termes : *La Joie de l'Évangile* s'appelle aussi *Evangelii Gaudium*. Il s'agit là d'une joie personnelle, intime. Le second texte est intitulé *La Joie de l'amour*, en latin *Amoris Laetitia*. En l'occurrence, il s'agit d'une joie partagée, quasi "contagieuse", ce que le mot un peu vieilli de « *liesse* » suggère en français. Au-delà des nuances, la liturgie emprunte un chemin analogue, puisque ce troisième dimanche de l'Avent se trouve placé sous le signe d'une joie intime, alors que le quatrième dimanche de Carême s'appelle, quant à lui, le dimanche de *Laetare*, une sorte de liesse populaire.

Comment "respirer", accueillir cette joie, alors que les événements de ces derniers temps ne nous y incitent guère ? Le prophète Sophonie esquisse une réponse : « *Le Seigneur te renouvellera par son amour.* » En ce sens, nous pouvons comprendre l'invitation de l'apôtre Paul aux Philippiens : « *Soyez toujours dans la joie du Seigneur* » ou, en d'autres termes, demeurez ceux et celles en qui il met toute sa joie. Dès lors, nous pouvons nous poser la même question que ceux qui interrogent Jean le Baptiste : « *Que devons-nous faire ?* » Rien qui ne soit hors de notre portée : « *Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !* » Il y a de fortes chances que la joie que le Seigneur met en nous commence par savoir nous rendre "humains" les uns vis-à-vis des autres. Même si le message de Jean le Baptiste peut sembler décapant, il est une invitation forte à accueillir « *Celui qui vient* ». Si ce dernier peut venir nous déranger dans nos certitudes ou notre confort douillet, c'est parce qu'il vient manifester ce renouveau dessiné par le prophète Sophonie.

Nous sommes parfois dépassés par l'immense promesse que le Seigneur notre Dieu nous adresse. Elle rejoint nos rêves les plus profonds et les plus insensés que notre humanité pourrait connaître la paix, la fin de la violence et de la haine, et partager un peu plus de fraternité, de respect les uns envers les autres. La « *joie* » de l'Évangile ne saurait se réduire à un vague horizon qui reculerait devant nous au fur et à mesure que nous nous en approchons. Cette « *joie* » est celle de Jésus lui-même, celle de son Père, celle de l'Esprit d'amour et de vérité qui viennent à notre rencontre, qui espèrent et croient en notre capacité de savoir vivre en frères et en sœurs dans le même et seul Seigneur. Certes, nous en sommes encore bien loin, mais au-delà de notre cheminement de l'Avent, c'est bien la perspective qui se dessine devant nous, même et surtout lorsque nous affrontons les difficultés et les périls de la vie. Le message de l'apôtre Paul demeure d'une brûlante actualité, quand il invite ses interlocuteurs en ces termes : « *Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes.* » Mieux qu'une attitude de sagesse, il s'agit d'une attitude de foi, qui consiste à tendre à une ressemblance à l'image de Celui qui met en nous sa joie.